



TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

André de Toth (1912 - 2002)

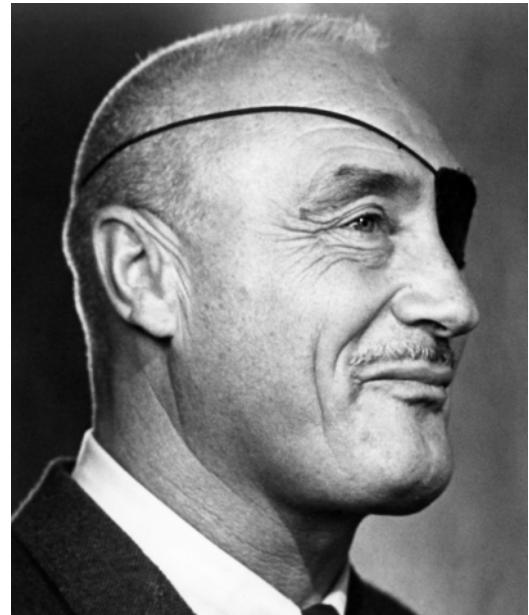


Tóth Endre naît le 15 mai 1912 à Makó (proche de Szeged). Son père, ancien hussard devenu ingénieur civil n'accepte pas que son fils n'embrasse pas une carrière militaire.

Endre montre rapidement ses talents d'artiste, en tenant sa première exposition (peintures et sculptures) d'art solo alors qu'il n'a que 14 ans et met en scène sa première pièce à 18 ans.

Pendant ses études à l'Université royale hongroise de Debrecen, il écrit plusieurs pièces qui le rendent célèbre.

Étudiant en droit à l'université de Budapest, il passe beaucoup de temps dans les cafés, lieux de la vie intellectuelle du pays, et y rencontre notamment l'avocat et collectionneur d'art Lorant Basch, le poète Mihály Babits et l'écrivain Ferenc Molnár.



Après avoir obtenu son diplôme d'avocat, il abandonne ses études et entre aux studios de cinéma Hunnia grâce à Ferenc Molnár. Il a la chance d'y rencontrer István Eiben, chef-opérateur réputé, qui lui fournit les bases du métier. Cette rencontre a joué un rôle crucial dans sa formation, lui permettant d'acquérir des compétences essentielles en matière de cadrage et de composition..

Joueur de polo, il commence à mener une vie aisée, à dépenser de l'argent en voitures et chevaux.

Après avoir travaillé comme scénariste, assistant-réalisateur, cameraman, monteur, coursier et acteur occasionnel, il atteint le stade de réalisateur en 1938 et réalise cinq longs métrages en Hongrie en 1939 :

- Six Semaines de bonheur
- Les Noces de Toprin ou alalaïkas sanglantes
- Cinq Heures quarante
- Deux Filles dans la rue
- La Vie du docteur Semmelweis

En septembre 1939, il est contraint par sa société de production de filmer l'invasion de la Pologne par les Allemands, pour les actualités hongroises. C'est la fin de sa période hongroise.

Son compatriote Alexander Korda (producteur) l'invite en Angleterre où il lui confie un rôle d'assistant-réalisateur et de monteur sur son film "Le Voleur de Bagdad" (1940)

En 1943, il suit Korda à Hollywood où il fera une belle carrière en tant que réalisateur.

Naturalisé américain en 1946, il se mariera sept fois.



André de Toth et sa 1ère femme Veronika Lake



TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

Hat hét boldogság (1939)
Six semaines de bonheur



Résumé

Éva, étudiante en arts dans un institut prestigieux, ignore tout des sommes que son père, Gábor Bozsó, consacre à son éducation. Bozsó est caissier le jour, mais cambrioleur la nuit.

Un jour, il est témoin d'un vol dans le bus. Miklós Horváth, jeune étudiant en ingénierie, est la victime d'un voleur qui lui prend tout l'argent de ses études. Bozsó parvient à récupérer l'argent et le remet à Miklós. Il sort sa fille de l'institut et invite Miklós chez lui, ce qui permet aux deux jeunes gens de faire connaissance. Bozsó s'achète une petite maison avec jardin grâce à l'argent gagné lors de son dernier grand cambriolage. Les jeunes gens se retrouvent et le bonheur serait également au rendez-vous pour le vieil homme s'il ne se laissait pas entraîner dans un autre cambriolage contre son gré.



Kis Ferenc (Gábor Bozsó, le cambrioleur), est un acteur hongrois né le 16 avril 1892 à Székesfehérvár et décédé le 13 août 1978 à Budapest.

C'est un film assez classique, mais faire d'un cambrioleur un « héros » est nouveau :

- Pour son premier film, Tóth montre qu'il ne suivra pas les sentiers battus.

- Il porte déjà une réelle attention à tous ses seconds rôles et à l'environnement : Budapest, les bains, la digue sur le Danube, les palais, les vendeurs de rue...

« Tous ces extérieurs sont rafraîchissants pour un œil davantage habitué aux mauvais plans tournés en studio. Et il est intéressant de voir qu'Endre Tóth, qui n'a pas vécu plus de vingt à vingt-cinq ans à Budapest, les utilise avec autant d'affection. » (Ágnes Czakó, FilmKultura, 1988)

A l'écran, la pure comédie mise en scène se révèle à la fois concise (1h16) et alerte. Six semaines de bonheur recèle aussi la mise en abîme d'une pièce de théâtre qui pourrait constituer en soi un film dans le film.

L'excellent traitement de cette mise en abîme rivalise de subtilités et de finesse. Le geste cinématographique réalisé dans l'urgence (tournage d'une durée inférieure à deux semaines) n'en est que plus remarquable. Dès son début de carrière, Tóth fait montre d'une efficacité redoutable dans sa mise en scène et prouve sa maîtrise quel que soit le genre cinématographique abordé. Six semaines de bonheur en est une preuve supplémentaire. D'après Lumière



TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

Toprini nász (1939)
Les Noces de Toprin



Résumé

L'histoire se déroule avant la Première Guerre mondiale.

Un jeune officier de la monarchie, le lieutenant Mányay (Pál Jávor), s'apprête à demander en mariage sa supérieure, lorsqu'il est envoyé à l'étranger. Il est chargé de démasquer les membres austro-hongrois d'un réseau d'espionnage russe.

Mányay doit traverser la frontière russe toute proche depuis Stromburg.

Leonid Toprinszky (Ferenc Kiss), comte de Toprin est soupçonné d'être à la tête du réseau d'espionnage. Il gère les informations concernant les plans de l'armée austro-hongroise.

Mányay se faisant passer pour Szpatenko, le nouveau jardinier.

Il parvient à découvrir les informateurs et la nature des renseignements fournis à l'ennemi. Il trouve une alliée inattendue en la comtesse (Klári Tolnay), solitaire et séduisante, malheureuse avec son mari violent.

En danger, c'est avec l'aide de la comtesse qu'il parvient à s'échapper et à rejoindre son régiment.

Pour couronner le tout, Ulka (Panni Kéry), la servante coquette, tombe également amoureuse de Szpatenko.



C'est le deuxième film de d'Endre Tóth, tourné lui aussi en 1939. Il montre déjà une maîtrise précoce des techniques cinématographiques..

Il pense avant tout en images, grâce à son mentor, István Eiben, également son opérateur sur ce film.

Il utilise le montage parallèle pour montrer ce que voient les spectateurs avant les personnages, ce qui augmente le suspense.

Il parvient à approfondir le sens des images grâce à certains motifs récurrents (les fleurs qu'on offre, l'utilisation des miroirs et des peintures)



Ce n'est que son deuxième film, mais on y trouve ce qui sera son style : des personnages ambivalents, des changements de ton, des surprises, surtout une fin qui n'est pas celle attendue.



TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

Öt óra 40 (1939)
Cinq Heures quarante



Résumé

Paris. Marion Petrovich s'est séparée de son mari Robert mais celui-ci refuse le divorce. Robert, très endetté, demande l'aide d'une célèbre cantatrice, sans succès. La cantatrice est assassinée et Robert rembourse ses dettes.

Pour son divorce, Marion demande de l'aide au juge d'instruction Tessier, son ancien fiancé. Celui-ci est chargé du dossier de l'assassinat de la cantatrice.



"5:40 est un film bien monté, doté d'une dramaturgie réfléchie. Le film se concentre sur l'enquête avec brio et un bon rythme, utilisant la formule des faux soupçons, et ses digressions qui ralentissent la révélation du secret sont très efficaces. Bien que le film ne manque pas d'humour, les blagues ne visent pas à banaliser le crime et l'enquête, mais plutôt à colorer le récit ; il est également particulièrement intéressant de constater qu'elles dépeignent un univers qui a peu de points communs avec les films hongrois de l'époque. Des personnages imparfaits, fous et intrigants peuplent le film."

« 5:40 a été tourné en avril 1939. L'histoire est étonnamment tortueuse et intrigante. Ses techniques sont parmi les plus modernes du cinéma, tant pour la fluidité des transitions entre les scènes que pour la tension et les éléments et procédés comiques. Le film n'a rien à envier aux autres films internationaux. Malgré les décennies passées, il reste un plaisir à regarder. Il a été réédité en DVD en 2006, 31e édition de la collection « Classiques hongrois ». Tous les rôles ont été interprétés par les acteurs les plus remarquables de l'époque, qui ont livré d'excellentes performances. Leur jeu est naturel. On ne retrouve aucune trace des techniques scéniques plutôt dérangeantes et inhabituelles, qui étaient presque universelles il n'y a pas si longtemps. »

5 heures 40 a remporté le prix du film le plus avant-gardiste à la Mostra de Venise, grâce à la photographie du film travaillée, aux plans recherchés et à un rythme soutenu.

Variety, 27 décembre 1939



TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

Két lány az utcán (1939)
Deux filles dans la rue



Résumé

C'est un récit sur l'errance et l'ascension de deux jeunes filles issues de milieux modestes, qui tentent de se faire une place dans la capitale à la fin des années 30.

Gyöngyi Kártély, interprétée par Mária Fekete Tasnády, rejetée par sa famille, trouve refuge dans la musique, jouant du violon dans un orchestre féminin dans une boîte de nuit.

Vica Torma, incarnée par Bella Bordy, est une figure d'innocence et de détermination. Orpheline et pauvre, elle travaille comme plâtrière sur un chantier, où elle lutte pour ses droits et pour se faire respecter. Elle a une histoire d'amour avec l'architecte en chef.

Gyöngyi, en sauvant Vica de la violence de l'ingénieur en chef István Csiszár, montre sa nature protectrice et son instinct de sœur. Elle lui offre non seulement un refuge, mais aussi une nouvelle chance.

Vica s'active à améliorer la situation de Gyöngyi en persuadant le père de son amie de soutenir financièrement sa fille Gyöngyi.

Finalement, alors que Gyöngyi s'épanouit dans son art, trouvant enfin une voie vers le bonheur, Vica découvre la joie du mariage.



Vica réussit son ascension sociale, elle passe d'une vie précaire à une existence bourgeoise aisée, mais le spectateur n'oublie pas qu'elle épouse l'homme qui l'a humiliée au début du film.

L'autre fil conducteur de l'intrigue, l'histoire de Gyöngyi, est plus progressiste, abordant presque tous les sujets tabous de l'époque. Une jeune fille de la campagne, issue d'une bonne famille, tombe enceinte, son amant épouse une autre femme, son père la renie, elle part pour la capitale, où elle fait une fausse couche, puis joue dans un groupe de musique féminin dans une boîte de nuit. Ces expériences amères font d'elle une femme désillusionnée et émancipée, qui ne cherche plus à s'affirmer dans le rôle féminin traditionnel, le mariage, mais dans sa profession.

Tóth réalise principalement des films à petit budget, dits de série B, mais sans compromis, avec une approche exigeante visant à renouveler le langage formel.

Deux réalisateurs (Bertrand Tavernier, Martin Scorsese) remarquent son style unique, ses innovations en matière de genre et de langage formel. Il devient extrêmement populaire et plusieurs rétrospectives de ses films sont organisées, auxquelles Endre Tóth, qui raconte souvent des anecdotes hautes en couleur, est également invité. C'est grâce à sa reconnaissance internationale que la restauration numérique de Deux filles dans la rue a été soutenue par la World Cinema Foundation. La copie restaurée du film a été présentée en avant-première au Festival de Cannes.

d'après Gyöngyi Balogh





TÓTH ENDRE ANTAL MIHÁLY

Semmelweis (1939)



Résumé

L'histoire souligne non seulement les contributions médicales de Semmelweis, mais aussi les défis personnels et professionnels qu'il a affrontés. Son combat contre l'incompréhension et l'hostilité de ses contemporains en fait un personnage tragique et fascinant, illustrant les luttes que rencontrent souvent les pionniers dans leur domaine.

Le mélange des genres, passant de la comédie à l'horreur, montre également une maîtrise narrative qui rend l'œuvre encore plus riche et complexe.

D'après Urania



Endre Tóth a une approche innovante dans le cinéma hongrois, en réinventant la biographie d'Ignaz Semmelweis à travers un mélange de genres. L'incorporation d'éléments issus du cinéma d'espionage et des romans policiers apporte une dimension captivante et dynamique à la narration, tout en rendant hommage à la vie du médecin révolutionnaire. L'utilisation d'effets spéciaux évoquant l'horreur renforce l'impact dramatique et souligne la tension et la lutte intérieure de Semmelweis face à l'incompréhension, tout en ajoutant une touche visuelle forte. Ce mélange de styles et de techniques visuelles permet ainsi d'explorer la complexité de cette figure historique tout en proposant une expérience cinématographique originale et immersive.

d'après National Film Institute

